

le genre substance, dans l'espèce substance spirituelle, dans l'espèce substance spirituelle séparée, dans l'individualité Gabriel. Et, en faisant cette recherche, je trace pour ainsi dire tout autour de cet être une ligne qui marque ses limites et détermine jusqu'où il va, où il ne va pas. Et pour trouver la position de la substance créée elle-même, il faut chercher dans l'être, département de l'être, à qui il convient d'exister sans sujet d'inhérence.

DERFLA.

SOUVENIRS DU PASSÉ

Bientôt va débarquer sur les plages de notre Canada, un homme, cher au cœur de tout Canadien français, et par le sang qui coule dans ses veines, et par le nom qu'il porte, l'un des plus glorieux de notre histoire. Nous vous saluons, ô noble descendant du dernier de ces fiers héros qui sont venus verser leur sang sur le sol de notre patrie pour la défendre de leur épée, et l'immortaliser par leurs merveilleux exploits ! Reconnaissance, honneur à vous, marquis de Lévis, qui avez su répondre aux vœux patriotiques qui vous appelaient depuis longtemps parmi nous. Vous vous êtes ressouvenu des liens glorieux qui vous unissent à nous, enfants dévoués et toujours fidèles de la vieille France que nous aimons encore, et que nous bénissons malgré ses égarements et ses fautes ! A la nouvelle de votre prochaine arrivée, tout le peuple canadien tressaille. Il semble que le livre de nos gloires passées se soit tout-à-coup éclairé d'une lumière nouvelle, que le tableau des hauts faits, accomplis à cette époque héroïque, où nos pères, commandés par votre illustre aïeul, disputaient aux fils d'Albion le sol de notre patrie, se soit revêtu d'un coloris et d'une fraîcheur qui en rendent l'éclat incomparable. Tous nos souvenirs sont ravivés ; un feu d'amour et de patriotisme les anime et les embrase ; nous revivons les jours d'antan ; nous redevenons les témoins vivants de cette lutte sanglante de deux siècles qui devait enlever à la France notre beau Canada ; avec la patrie, nous tressillons d'allégresse et d'orgueil à l'annonce de la victoire, et, dans la défaite, nos cœurs souffrent de cruelles blessures. Depuis longtemps la fortune est incertaine, elle hésite. Enfin, après des péripéties, elle se prononce pour la force, et le droit

est vaincu. Déjà l'Anglais est maître de notre sol, tout cède devant le nombre et bientôt notre dernier boulevard livré par la trahison, tombe au pouvoir de l'ennemi. Mais pour arriver là, il lui a fallu passer sur les cadavres sanglants des derniers défenseurs de la patrie. N'y a-t-il donc plus d'espoir ? Le Canada ne sera-t-il plus jamais une terre française ? Canadiens, levez les yeux. Le chevalier de Lévis paraît ; la fortune va changer. Comme un lion, rugissant à la vue des siens tombés sous les coups du chasseur, il se précipite sur l'Anglais, l'écrase, le broie sous ses pieds, et là, fier, debout au milieu des ruines de la colonie que sa victoire ne peut sauver, agitant une dernière fois le drapeau fleurdélié, il semble être le Dieu de la victoire. Tu es vengé, Montcalm, et vous, Canadiens, vous êtes tombés, mais en vainqueurs, comme autrefois les Machabées. Les Anglais n'ont pas conquis le Canada : la France l'a cédé, et il n'eût tenu qu'à elle que nous fussions jusqu'aujourd'hui des sujets français. Mais que dis-je ? Dans la poitrine du Canadien bat encore un cœur français. Sans cesse notre regard se porte vers la France et ses joies, et ses tristesses sont les nôtres. Sa belle langue, nous l'avons conservée pure et intacte ; sa religion, nous l'avons gardée comme le dépôt le plus sacré qu'elle nous ait confié. Pour la défense de notre nationalité, les Papineau, les Plessis, les Viger, les Bédard et les Cartier n'ont pas hésité à dépenser, avec le plus admirable courage, leur fortune, leurs talents et leur vie entière.

L.-D. LEMIEUX.

ECHOS DU SÉMINAIRE

30 MAI—Excursion des fanfaristes à Saint-Dominique. Un oiseau-mouche fait partie de l'expédition. Il nous en donnera des nouvelles.

31 MAI—Clôture du beau mois de Marie, que l'on voit toujours avec regret disparaître dans le passé.

5 JUIN—Il a régné à l'étude, ces jours-ci, une activité peu ordinaire. Chacun était à son poste ; depuis le grave flûtant jusqu'à l'humble élève de première, tout le monde faisait feu des yeux sur ses livres. La cause secrète de ce zèle au travail était l'approche de l'examen.

Le temps presse. On commence aujourd'hui l'épreuve écrite dans toutes les classes, moins la Physique et la Rhétorique, qui se réservent pour le baccalauréat universitaire.

Après l'examen écrit viendra l'oral, et le tout se terminera, le 21 du courant, par la distribution des prix et.....les vacances !!

COURRIER DES COLLÈGES

Le 27 mai dernier, il y a eu soirée, au Séminaire de Québec, à l'occasion de la fête du Rév. M. Mathieu, le zélé directeur de ce tableau.

Comme on le voit par le programme, notre ancien professeur de déclamation, M. Adj. Rivard, avocat, y a dit deux monologues. Nul doute qu'il a su, en cette circonstance comme toujours, enlever son auditoire. Que l'OISEAU-MOUCHE aille lui porter les félicitations de ses anciens élèves de Chicoutimi.

Au Collège de Montréal, on a répété "Antigone", devant un public d'élite. Tous les assistants se sont montrés enchantés. Vive le grec et ses amis !

PREMIERS ET SECONDS

MOIS DE MAI

Philosophie senior : 1er, M. H. Dumas ; 2e, M. P. Gagné.
Philosophie junior : 1er, M. A. Gaudreault ; 2e, M. Frs Bergeron.
Rhétorique : 1er, M. Eug. Bellay, 2e, M. Alph. Huard.
Belles-Lettres : 1er, M. Ach. Tremblay ; 2e, M. Jos. Sheehy.
Versification : 1er, M. Edm. Duchesne ; 2e, M. L.-T. Saucier.
Humanités : 1er, M. Art. Bourgoing ; 2e, M. Edm. Côté.
Quatrième : 1er, M. Eug. Tremblay ; 2e, M. P. Tremblay.
Troisième : 1er, M. J.-A. Gagné ; 2e, M. Ths Topping.
Seconde : 1er, M. J. Brassard ; 2e, M. D. Villeneuve.
Première : 1er, M. Alf. Jalbert ; 2e, M. Chs Goulet.

SÉANCE ACADÉMIQUE

Dimanche soir, à 7½ heures, aura lieu, dans la salle du Petit Séminaire, une séance solennelle de l'Académie Saint-François de Sales. Les Messieurs sont admis.

LE MESSAGER DE SAINT-ANTOINE

BULLETIN MENSUEL DE LA DÉVOTION A SAINT ANTOINE DE PADOUE ET DE L'ŒUVRE DU PAIN, PUBLIÉ À L'HOTEL-DIEU SAINT-VALLIER CHICOUTIMI

L'OISEAU-MOUCHE est heureux de présenter à ses lecteurs ce gentil confrère. Fondé dans le très louable but de propager la dévotion au grand Thaumaturge de Padoue, et d'étendre, par ce moyen, le règne de Jésus-Christ, rédigé avec soin par deux prêtres instruits et zélés, le *Message* fera du bien. Il sera le fidèle écho des merveilles sans nombre opérées par l'intercession du bon saint Antoine, l'interprète autorisé de ceux qui ont à rendre grâces pour les bienfaits reçus, et surtout l'organe de l'*Association universelle*.

Qu'on nous permette de citer un extrait d'une note de la Rédaction, placée en tête du premier numéro.

"Notre bulletin a-t-il sa raison d'être ?

"Telle est la question que nous nous sommes posée, avant d'en entreprendre la publication ; telle est sans doute aussi la question que se posent nombre de nos lecteurs, en recevant ce premier numéro.

"Voici notre réponse :